

Carte de l'industrie en Lot-et-Garonne à la fin du XIX^e siècle



D'après Jean Burias, *Atlas historique français, l'Agenais*, CNRS, 1979, planche XLV

L'industrie en Lot-et-Garonne à la fin du XIX^e siècle

Parmi les branches les plus importantes de notre industrie, nous devons citer les imprimeries, et en particulier celle de M. Noubel à Agen ; les fabriques de bouchons de Nérac, Barbaste, Lavardac, Mézin au nombre de 40, qui donnent du travail à 700 ouvriers et expédient leurs produits à l'étranger ; les minoteries et principalement celles de Nérac, Vianne, Barbastes et Aiguillon, etc... qui jouissent d'une réputation universelle, justement méritée ; les corderies de Tonneins, Agen, Port-Sainte-Marie ; les distilleries de Marmande, les brasseries d'Agen, Tonneins, Marmande, Nérac, notamment celle de M. T. Laubenheimer, l'un des établissements les plus complets de France, et dont la fabrication augmente d'année en année ; les tuileries de Prayssas, Laroque-Timbaut, Puymirol, Nérac, Casteljaloux, etc... ; l'importante usine à engrais de M. Jaille, d' Agen, qui livre au commerce 1 600 000 kg de guano agenais et plus de 1 000 000 kg de noir animal ; la manufacture de tabac de Tonneins, dont la réputation est européenne et qui emploie journellement 2 000 ouvriers ; enfin les forges de Cuzorn, du haut et du bas de la Lémance, qui utilisent le minerai de fer que l'on trouve dans le Haut-Agenais.

Quoique le département n'ait pas de grandes usines pour la fabrication des toiles, il compte de nombreux tisserands.